

Editorial

La plupart des nouvelles aires protégées, mises en place depuis 2005, sera régie par un nouveau mode de gouvernance, dans lequel les communautés locales seront totalement impliquées. Des progrès remarquables ont été accomplis dans ce sens au cours de ces dernières années, tant en ce qui concerne l'engagement des communautés que leur capacité à assumer des responsabilités nouvelles. Songadina s'est fait l'écho de ces avancées.

On en trouvera deux nouvelles illustrations dans le présent numéro, l'une et l'autre d'ailleurs liées aux activités de deux communautés de pêcheurs, l'une en zone côtière - Iovovona dans la région Diana-, l'autre en zone lacustre - Mandrozo, dans la région Melaky. Dans l'un et l'autre cas, on a pu observer la conscience aiguë par les intéressés de l'impérieuse nécessité de préserver leur environnement, tant terrestre qu'aquatique, pour la pérennité de leur mode de vie.

Un développement tout aussi intéressant dans cette phase est relatif à la place grandissante des aspects culturels dans l'établissement des structures et approches de gestion de ces nouvelles aires protégées. CI a mené à cet égard un inventaire des composantes culturelles dans les sites dont elle appuie la création.

Pour autant, nous n'oublions pas qu'une des raisons d'être des aires protégées est la conservation des espèces et en premier, celles qui sont les plus menacées.

Ce numéro de Songadina, consacre une large place à l'actualité des espèces : nouvelles espèces, nouvelles publications, nouvelles approches...



Léon Rajaobelina
Vice-Président Régional
Conservation International Madagascar



Depuis 2007, la création de l'Aire Marine Protégée (AMP) d'Ambodivahibe - Antsiranana a été une priorité pour CI Madagascar. La mise en protection temporaire du site a été obtenue en décembre 2010. Depuis, le processus a connu une évolution.

La réserve marine de Bekadoda, dans la partie nord de la Baie d'Ambodivahibe, a été créée grâce à l'initiative de la communauté d'Iovovona et à l'appui technique de CI. Cette réserve, d'une superficie de 196 ha, est conçue comme une vitrine pour les pêcheurs dans la région. Elle a été fermée durant 4 mois à compter du 06 novembre 2010. Le comité de gestion FVANI, avec la participation de toutes les communautés pêcheurs d'Iovovona, ont assuré la surveillance de la zone durant cette période. Avant l'ouverture, une étude scientifique a été réalisée pour évaluer l'efficacité de gestion.

Pour mettre en évidence l'importance de cette gestion de la pêche, la communauté a consacré le 4 mars 2011 comme journée officielle d'ouverture de la pêche. Tous les pêcheurs du village d'Iovovona et quelques voisins, les autorités locales et partenaires techniques ont été témoins des effets de la fermeture. La pêche, notamment la pêche aux poulpes, était exceptionnelle lors de l'ouverture. Les 45 pêcheurs aux poulpes ont obtenu en quelques heures 609 kg. La capture moyenne est de 13.5 kg de poulpes par pêcheur et la prise varie de 2 à 51 kg.

La création de la réserve et le constat d'une nette amélioration de la pêche ont favorisé l'adhésion des pêcheurs à la mise en place de l'Aire Marine Protégée. La réserve a également sensibilisé les communautés sur la possibilité d'une gestion durable des ressources grâce à des règles d'exploitation bien établies et respectées par les parties prenantes. Enfin, la réserve d'Iovovona, qui est la première dans la région, est considérée comme un exemple par la Région DIANA. Plusieurs villages environnants de l'AMP ont déjà manifesté leur désir de créer des réserves dans leur zone de pêche.



ANALYSE DES FEUX ET DE LA DÉFORESTATION

Des outils sont à exploiter

Le feu reste toujours un fléau environnemental majeur. A Madagascar, les feux de forêt sont en général provoqués, pour défricher des terrains de culture et pratiquer une agriculture itinérante sur brûlis, communément appelée tavy, tetika ou hatsake. Des outils sont mis à notre disposition pour nous aider à diminuer ce fléau.

Système d'alerte au feu automatisé

Pour une meilleure gestion des feux à Madagascar, CI a mis en place un système automatisé de détection de feux basé sur les images de l'instrument MODIS à bord des satellites Terra et Aqua. Ce système, mis en place depuis 2002, permet de détecter en temps réel les feux d'une superficie supérieure à 50m². Les données sont disponibles au grand public par e-mail, en se abonnant sur le site <http://firealerts.conservation.org>. Ce dispositif permet aux gestionnaires de ressources naturelles et responsables régionaux de suivre les feux de brousse et prendre les décisions nécessaires. Une unité au sein de la DGEF (Direction Générale de l'Environnement et des Forêts) collecte et rassemble les données sur les points de feux dans une base de données nationale et traduite sur la carte de Madagascar. Ces informations sont primordiales pour mieux comprendre la dynamique des feux et lutter efficacement contre ce fléau.

Carte sur l'évolution de la couverture forestière

En parallèle avec la mise en place du système de détection des feux, une étude sur l'évolution de la couverture forestière de Madagascar entre 2000 et 2005 a été menée. Elle est basée sur l'analyse des images satellites pouvant détecter des changements dans la surface des forêts. Des cartes de Madagascar démontrant cette évolution sont disponibles. Les résultats ont montré que les zones de forte déforestation se rencontrent généralement dans la partie méridionale de l'île. On constate néanmoins des déforestations assez intenses dans la partie orientale.

Système d'alerte précoce pour la déforestation dans les aires protégées

En combinant le système de détection des feux et l'analyse des cartes régionales de déforestation, on peut créer un système d'alerte précoce pour la déforestation. Une étude pilote a été menée dans le Corridor Ankeniheny-Zahamena de 2005 en 2010. Cette étude est basée sur des analyses des images satellites Landsat. L'analyse est pour le moment manuelle. A chaque feu détecté, un technicien examine l'image et détermine l'étendue de la déforestation. Ce système sera vulgarisé dans les autres zones d'intervention de CI et peut-être dans toutes les Aires Protégées de Madagascar.



DES LIMITES

La superposition de la carte de densité de feux et la carte de déforestation montre une très forte corrélation entre les deux faits. Pourtant, certains points faibles sont encore à relever pour établir une corrélation fiable. Entre autres, les inconvénients techniques.

A l'exemple de la couverture des nuages qui biaise les résultats de la distribution des feux. La NASA se penche actuellement sur cette difficulté en faisant des recherches sur la détection automatisée des nuages. On reconnaît aussi la difficulté sur la résolution des analyses de détection de feux qui se fait sur une surface minimale de 100 ha (1 km²).

Et notons que le coût de l'analyse de la déforestation étant assez élevé, on ne peut l'effectuer que tous les cinq ans. Ce qui ne nous permet pas de faire une détermination préalable des surfaces annuelles de déforestation.



Une nouvelle
espèce d'oiseau

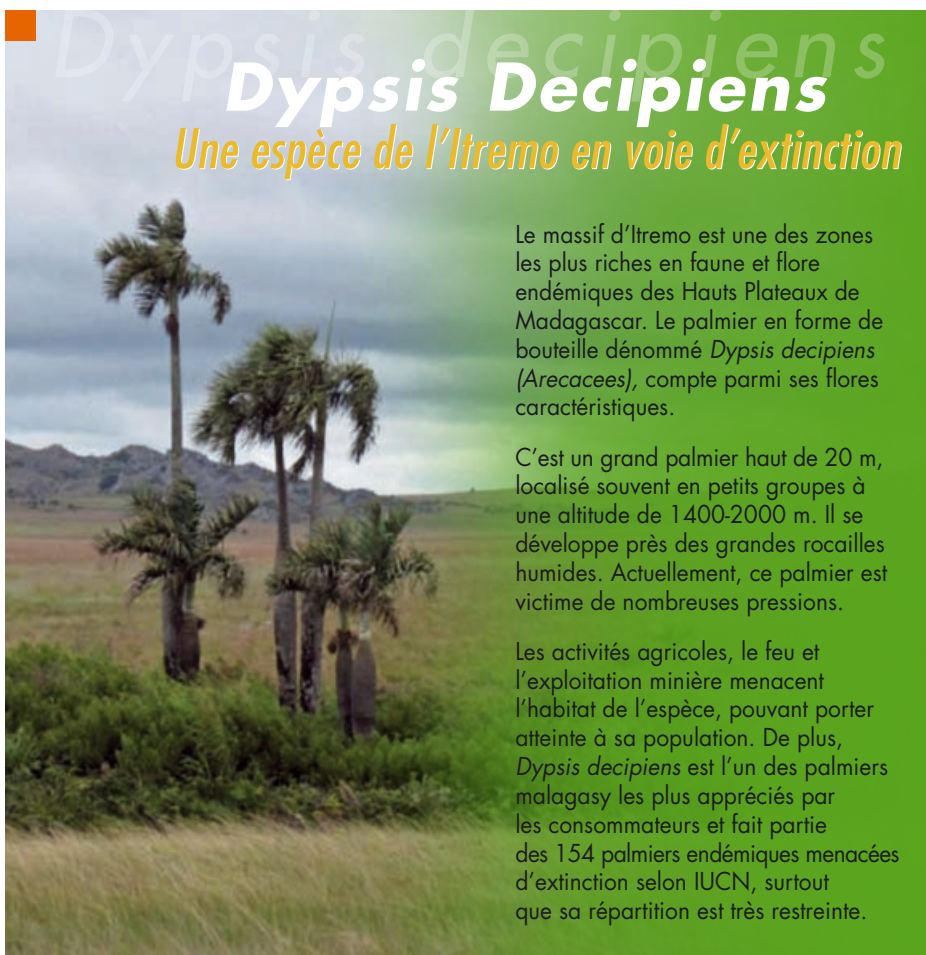
Le *Mentocrex beankaensis*

Le *Mentocrex beankaensis* est maintenant décrit comme une nouvelle espèce de râle des forêts sèches de Madagascar. Il a été rencontré lors d'un inventaire biologique en novembre 2009 dans la forêt de Beanka, une forêt de Tsingy, au centre ouest de Madagascar, à 70 km à l'est de Maintirano. D'où son nom vernaculaire « Râle des Forêts de Tsingy ».

L'oiseau pèse environ 180 gr, avec une envergure de 142 mm. Ses parties supérieures sont vert gris. Les plumes de sa queue ainsi que sa poitrine et ses flancs sont d'un marron ferrugineux.

Son menton et sa gorge, blanchâtres. La partie ventrale est marron foncé et ses pattes sont noires. La forêt de Beanka, d'une superficie de 14 000 ha, est gérée depuis 2007 par l'Association Biodiversity Conservation Madagascar (BCM).

Steve Goodman et Marie Jeanne Raharilalao (chercheur à la Faculté des Sciences de l'Université d'Antananarivo), membres de l'Association Vahatra ont procédé aux études morphologiques de cet oiseau. Les études génétiques ont été réalisées au Field Museum of Natural History de Chicago.



Dyopsis Decipiens Une espèce de l'Itremo en voie d'extinction

Le massif d'Itremo est une des zones les plus riches en faune et flore endémiques des Hauts Plateaux de Madagascar. Le palmier en forme de bouteille dénommé *Dyopsis decipiens* (Arecaceae), compte parmi ses flores caractéristiques.

C'est un grand palmier haut de 20 m, localisé souvent en petits groupes à une altitude de 1400-2000 m. Il se développe près des grandes rocailles humides. Actuellement, ce palmier est victime de nombreuses pressions.

Les activités agricoles, le feu et l'exploitation minière menacent l'habitat de l'espèce, pouvant porter atteinte à sa population. De plus, *Dyopsis decipiens* est l'un des palmiers malagasy les plus appréciés par les consommateurs et fait partie des 154 palmiers endémiques menacés d'extinction selon IUCN, surtout que sa répartition est très restreinte.

1 **Reserve marine à Ivozona : un bel exemple de gestion de la pêche**
par Monica Tombolahy et Ando Rabearisoa

2 **Analyse des feux et de la déforestation : des outils sont à exploiter**
par Andriambolantsoa Rasolohery

3 **Une nouvelle espèce d'oiseau : le *Mentocrex beankaensis***
par Marie Jeanne Raharilalao (Association Vahatra) et Hajaso Raeliarivelo

***Dyopsis decipiens*, une espèce de l'Itremo en voie d'extinction**
par Josette Rahantamalala et Tiana Randriamboavonjy

4 **Rept Phase 3 : pour des formations qualifiantes**
par Solofo Ralaimihoatra

Gestion du Massif d'Ibity : communauté et biodiversité avantagées
par Josette Rahantamalala, Jeannie Raharimampionona et Mamisoa Andrianjafy

Aires protégées : pour la préservation des Valeurs culturelles
par Michèle Andrianarisata

5 **Zapping**

6 **Un plan d'urgence pour sauver les richesses de l'Ankaratra**
par Josette Rahantamalala

Etude de de Madagascar Voakajy : des espèces endémiques sujettes de chasse
par Madagasikara Voakajy

Différents thèmes ont bénéficié de subventions pour le premier trimestre 2011
par Haingo Nirina Rajaofara

7 **Le programme Nade : bilan de la phase dite de consolidation**
par Soloson Ramanahadray

8 **Programme d'évaluation rapide ou RAP (Rapid Assessment Program)**
par Hajaso Raeliarivelo et Harison Randrianasolo

Lemurs of Madagascar, 3rd edition
par Hajaso Raeliarivelo



REPC PHASE 3 : Pour des formations qualifiantes

Le Réseau des Educateurs et Professionnels de la Conservation - Madagascar (REPC-MD), entame sa troisième phase d'activités depuis janvier 2011.

Le Projet, qui va de janvier 2011 à décembre 2013, s'orientera vers la mise en œuvre de programmes de formation dans le domaine académique et professionnel. Un certificat sera délivré aux participants à la fin de la formation. Dans le domaine académique, l'American Museum of Natural History sera responsable du développement et de la mise

en œuvre d'un programme de formation en techniques d'enseignement et d'apprentissage pour les enseignants en conservation.

CI et WCS vont s'occuper des professionnels en développant un programme de formation pour le personnel des aires protégées terrestres et marines afin d'appuyer la mise en œuvre du Système des Aires Protégées de Madagascar (SAPM). Enfin, Durrell Wildlife Conservation Trust va appuyer les communautés de base dans les aires protégées avec un programme de formation pour les animateurs communautaires.



GESTION DU MASSIF D'IBITY Communauté et biodiversité avantagées

Depuis 2008, le massif d'Ibity a obtenu le statut temporaire de nouvelle aire protégée. Dans le processus pour l'obtention du statut définitif, un plan de gestion du site a été élaboré. La stratégie « gagnant-gagnant » pour la communauté et pour la biodiversité sera une des priorités de cette gestion.

Les défis majeurs pour la gestion du site sont nombreux. Parmi eux, la lutte contre les feux de brousse, l'exploitation illicite des ressources naturelles, le charbonnage avec le « *Pentachlaena latifolia* », une espèce endémique locale. Depuis le début de 2011, l'exploitation aurifère dans la partie sud-ouest du massif est devenue une des préoccupations majeures du comité de gestion.

De multiples activités ont été menées pour atténuer ces pressions à l'envers de la biodiversité et aider la population à améliorer leur revenu. Par exemple, la motivation des contrôleurs de feux par fokontany, le financement des projets communautaires (réhabilitation des marchés, des écoles et des barrages), la mise en place des pépinières d'espèces autochtones (*Uapaca bojeri*, *Aloe spp.*, *Dombeya macrantha*) et introduites (*Morus alba*).

La vente de plantes horticoles figure parmi les alternatives. Le comité de gestion du Massif d'Ibity se réunit périodiquement pour voir l'évolution de ces activités mais aussi des problèmes du site.

Aires protégées : pour la préservation des Valeurs culturelles

L'homme et la nature sont étroitement liés par la culture. Valeurs, sécurité et activités économiques sont générés par les services culturels fournis par la biodiversité. En 2010, un inventaire des sites à valeurs culturelles a été effectué dans les sites que CI considère comme prioritaires.

Les paysages étudiés sont occupés par des populations diversifiées qui sont encore fortement attachées aux mœurs et valeurs traditionnels. Si ces sites sont préservés jusqu'à maintenant, c'est qu'ils assurent la satisfaction des besoins liés aux héritages et valeurs propres à chaque groupe, voire lignage.



Des valeurs variées
La plupart des sites inventoriés sont préservés à cause de l'existence des tombeaux sacrés ou des lieux de culte : Doany. Lac, montagne, chute d'eau à caractères sacrés

sont liés à la biodiversité qu'ils abritent. Mais les valeurs culturelles d'un site peuvent être tout à fait autres. Les « Kijana », les sites historiques et les sites Zafimaniry ont aussi des valeurs sociales et culturelles. En plus des bénéfices d'ordre culturel et culturel, ces sites offrent également des services écologiques et génèrent des bénéfices économiques indirects.

Pour une meilleure gestion

Ces sites ne sont pas à l'abri des menaces et des pressions. Leur gestion est ainsi d'une importance pour préserver ces valeurs culturelles. Cette gestion peut rester traditionnelle ou s'est imbriquée avec des structures modernes. C'est le cas des sites faisant partie d'un territoire objet de transfert de gestion dans la zone tampon des Nouvelles Aires Protégées.





De nouveaux outils pour les communautés

Vingt cinq pirogues en fibres de verre ont été octroyées aux associations de pêcheurs de Mandrozo et de Manambolomaty. Chaque camp de pêcheur est doté d'une unité de séchage et de fumage de poissons et les pêcheurs ont reçu une formation sur l'utilisation de ces installations. Ces activités entrent dans le cadre du partenariat entre CI et the Peregrine Fund pour atténuer les pressions sur ces deux Nouvelles Aires Protégées (NAP) où niche l'Ankoay (*Haliaeetus vociferoides*). En effet, les pêcheurs prélèvent les gros arbres des forêts pour fabriquer leurs pirogues, détruisant ainsi l'habitat de cet aigle pêcheur. En outre, l'association des femmes de Tambohorano s'est vue offrir 10 machines à coudre, ce qui permettra d'améliorer leurs revenus et d'aider les jeunes filles dans leur éducation.

Un don de la Fondation Better U pour l'ANAE

La Fondation américaine Better U a octroyé une subvention de USD 20,000 à l'ANAE pour appuyer un programme de micro-subventions aux communautés destiné à la culture du riz selon le Système de Riziculture Intensive (SRI). Ceci pour assurer la sécurité alimentaire des communautés œuvrant dans la partie sud du CAZ. Cet accord suit le modèle du programme Node de CI.

Aide du FFEM pour la forêt d'Ankeniheny-Zahamena

FAMA, une ONG de Lakato, dans le district de Moramanga, a bénéficié d'une aide financière du Fonds Français pour l'environnement Mondial d'un montant de 31 millions d'ariary (soit 11 000 €) pour un projet de « Restauration forestière et nouvelles techniques d'exploitations des versants au sein du Corridor Ankeniheny-Zahamena (CAZ) ». Les objectifs sont de restaurer la partie fragmentée de la forêt, de proposer une technique d'exploitation des versants pour réduire la déforestation mais aussi d'améliorer les revenus de la population locale dans 5 villages de la zone d'Ambohitsara.



Recherche sur le *Prolemur simus*

Du 28 février au 02 mars 2011, le « Groupe de travail sur la conservation du *Prolemur simus* » a tenu sa réunion technique annuelle. Ce groupe inclue différents organismes : IUCN/SSC, Madagascar Fauna Group, GERP, The Aspinall Foundation,

Association Mitsinjo, Madagascar Biogeography Program (Zoo St Louis, Omaha's Henry Doorly Zoo), CI, Stony Brook University (ICTE/MICET ValBio), PAAZAB et différents réseaux (WAZA, EAZA, AZA), EEP, Zoo de Vincennes Paris, Zoo de Mulhouse, Zoo de Besançon, le projet Ambatovy.



Repeuplement de mangroves à Antsahampano

Le bureau Régional de CI à Antsiranana a participé et appuyé la Région et la DREF Diana pour le lancement de la campagne nationale de reboisement avec le repeuplement des mangroves à Antsahampano, district d'Ambanja le 25 mars 2011. 300.000 pieds d'espèces de mangroves ont été plantés.

Corridor Ambositra Vondrozo : un nouveau projet

Le nouveau programme USAID-World Learning financé par USAID qui débute le 1^{er} mai 2011 pour prendre fin le 31 juillet 2012 que CI met en œuvre en partenariat avec Voahary Salama et Ny Tanintsika est un projet intégré Population-Santé-Environnement. Ce projet sera focalisé sur le renforcement des capacités des acteurs dans la communication, l'éducation environnementale ainsi que l'accès aux services relatifs au Planning Familial, Santé Reproductive et Eau-Assainissement-Hygiène dans le Corridor Forestier Ambositra-Vondrozo.



Un vol d'Angonoky évité à Soalala

Le vol d'une tortue Angonoky (*Astrochelys yniphora*) a été évité le 1er mars 2011, grâce à l'intervention de la gendarmerie et du Directeur du Parc National de Baly. Cette espèce est gravement menacée de disparition car sa population est estimée à moins de 400 individus. Les personnes qui tentaient de l'embarquer à bord d'un navire ont été arrêtées. La vedette rapide appartenant au Parc national de Soalala et financé par CI, a servi au transport de ces délinquants vers Mahajanga.

■ 15 % des primates se trouvent à Madagascar et sont représentés par 101 espèces et sous-espèces de Lémuriens qui sont tous endémiques de la Grande Ile.

Portes Ouvertes sur le Changement Climatique

Organisées par la Direction du Changement Climatique du Ministère de l'Environnement et des Forêts ont été jusqu'ici un succès en ce sens qu'elles ont attiré des gens intéressés par ce thème qui est actuellement en vogue. La ville d'Antananarivo a inauguré la série de ces Portes Ouvertes au mois de mars 2011, suivie par celles de Toamasina et de Mahajanga en Mai 2011. C'était une occasion pour CI d'exposer ses travaux en matière d'adaptation et de mitigation au changement climatique à Madagascar.

Promotion de la gestion des eaux douces

Le lien entre « Eau-Hygiène-Assainissement » et la conservation de la biodiversité et/ou l'environnement a été le sujet d'un atelier qui a eu lieu le 22 mars dernier au siège de la Banque Mondiale à Washington. Le groupe « Environnement » y était présent. Le débat a été focalisé sur le programme WASH lié à l'amélioration et à la pérennisation des écosystèmes d'eau douce.

CI Madagascar a eu l'opportunité de participer à cet atelier et présenter des cas concrets mis en œuvre sur le terrain : le projet Ranon'Ala et les activités menées par les communautés à Nosivolo.



Journée mondiale de l'eau 2011

CI Madagascar a participé activement à la célébration de la Journée Mondiale de l'Eau le 22 mars dernier. Madagascar a consacré plus d'une semaine à la célébration de cet événement qui a comporté plusieurs manifestations : conférence de presse sur le thème « Le monde marche pour l'eau », lancement officiel du Projet Ranon'Ala à la gare Soarano, concours de dessins sur le thème « La latrine préserve la dignité humaine », assemblée générale de la Plateforme Diorano WASH à l'Espace DERA, atelier d'échanges thématiques au Panorama. Le clou de cette semaine de l'eau a été la grande Marche pour plaider la réduction des 6 km effectués quotidiennement par les femmes et les enfants pour chercher de l'eau.

En chiffres

■ 91 pays abritent des primates comme les singes, les gorilles, les chimpanzés, les babouins... Cet ordre regroupe 668 espèces et sous espèces.

Le massif de l'Ankaratra est connu pour ses sites culturels et culturels et ses paysages touristiques, dont le sommet de Tsiafajavona qui culmine à 2643 m d'altitude.

Il est d'une grande importance socio-économique par les cours d'eau qui y prennent leurs sources et par sa richesse en biodiversité. Pour les Hautes Terres, il peut être considéré comme un patrimoine régional.

Le feu est la pression la plus dévastatrice du massif. Durant l'année 2010, les dégâts ont été si importants qu'il a été jugé urgent de mettre en œuvre des activités de restauration, de sensibilisation et d'alternatives aux pressions.

CI a financé la mise en œuvre d'un plan d'urgence. Trois entités y apportent leurs compétences techniques respectives. En premier, la Direction Régionale de l'Environnement qui engage la structuration



Un plan d'urgence pour sauver les richesses de l'Ankaratra



communautaire par la mise en place et la redynamisation des Vondron'Olona Ifotony (VOI), le contrôle et la patrouille forestière et la sensibilisation.

Puis l'association Vondron'Ivon'ny Fampanandrosoana (VIF), promoteur de la mise en protection du massif et qui intervient dans la délimitation et le zonage de la future Aire

Protégée, et également dans la mise en œuvre des activités alternatives comme la pisciculture. Et l'association LALONA, association régionale pour le développement et la foresterie du massif, qui appuie les communautés dans les activités de reboisement et de restauration forestiers et la protection des sources.

Etudes de Madagascar Voakajy *Des espèces endémiques sujettes de chasse*

La chasse est une activité traditionnelle considérée comme une des causes majeures de l'extinction de plusieurs espèces à Madagascar. Elle reste toujours une menace pour les espèces existantes.

Avec l'appui financier de CI Madagascar et Darwin Initiative, Madagasikara Voakajy a mené des recherches sur la chasse des animaux sauvages dans les Régions Alaotra-Mangoro, Menabe et Sofia d'octobre 2009 à septembre 2010.

Ceci pour identifier les espèces exploitées et les modes d'exploitations. Les résultats de ces études ont été présentés aux membres d'institutions gouvernementales, partenaires, communautés concernées en février 2011.

En ce qui est des espèces chassées, les tenrecs constituent le gibier le plus fréquemment consommé. Les lémuriniens, qui ne sont pas des gibiers étant classés animaux fortement menacés dans la liste rouge de l'IUCN, sont sujets à la chasse.

Parmi les facteurs sociaux et économiques contribuant à l'intensification de la chasse, surtout des lémuriniens dans le Corridor Ankeniheny-Zahamena, figurent l'intensification de l'exploitation aurifère dans cette zone.

Pour prévenir les chasses illégales et pour une meilleure gestion de la chasse des gibiers, il a été recommandé que les plans d'aménagement des aires protégées prennent en compte cette activité.

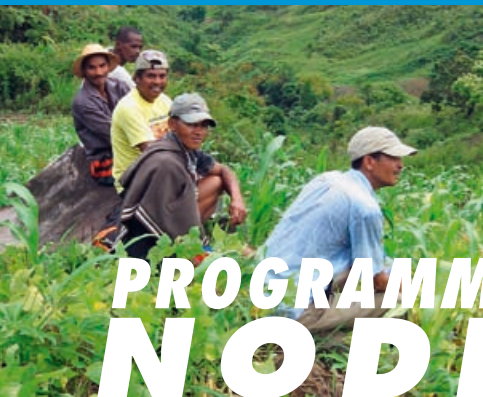
DIFFERENTS THEMES ONT BENEFICIÉ DE SUBVENTIONS POUR LE PREMIER TRIMESTRE 2011



L'année 2011 a démarré par l'octroi de cinq subventions. La Plate-Forme du Corridor Ankeniheny-Zahamena (PlaCAZ) a bénéficié d'une subvention pour la sensibilisation et la restructuration des communautés pour le transfert de gestion des ressources naturelles dans les communes d'Andekaleka et de Lohariandava.

Missouri Botanical Garden s'est vu octroyé une nouvelle subvention afin de réaliser des actions pour la mitigation des impacts environnementaux de l'exploitation d'or à Ampopoha, dans la Nouvelle Aire Protégée d'Ibity.

Deux étudiantes ont bénéficié également d'un appui financier pour réaliser des études respectivement sur les potentialités sur le REDD+ (mécanisme et conformité par rapport aux standards Climat, Communauté et Biodiversité) au niveau de CAZ, et sur la modélisation d'un corridor de migration des espèces à Mangoky Ihotry.



Au mois de janvier 2011, le Programme Node a tenu son assemblée générale à Antananarivo. Les 8 partenaires de mise en œuvre de ce Programme dans tout Madagascar y étaient présents, à savoir ANAE⁽¹⁾, ASITY, DWCT⁽²⁾, FANAMBY, HAONA SOA, MATEZA⁽³⁾, Ny Tanintsika et ODDIT⁽⁴⁾.

Le programme Node intervient dans le Corridor Ankeniheny-Zahamena, le Corridor Forestier Ambositra-Vondrozo, à Nosivolo, dans le Complexe Mahavavy-Kinkony, à Menabe et à Loky-Manambato. Les résultats des actions entreprises dans chacune de ces zones ont été rapportés et analysés lors de cette rencontre. Il en est ressorti que, depuis sa mise en œuvre, le Programme a pu financer 597 mini-projets. Rien que pour la phase de consolidation allant du mois d'octobre 2009 à décembre 2010, 187 mini-projets ont été appuyés au bénéfice d'environ 6000 ménages.

Les activités promues par les membres de la communauté sont très diversifiées. Elles embrassent aussi bien le domaine de la conservation que l'amélioration du bien-être humain : culture maraîchère, riziculture améliorée (SRI, SRA), pisciculture, aviculture, élevage porcin, caprin

et bovin, artisanat, écotourisme, restauration forestière, suivi écologique, transfert de gestion, réhabilitation d'infrastructure d'irrigation, production d'énergie renouvelable, eau potable, éducation et sensibilisation, renforcement de capacité des associations.

Des succès...

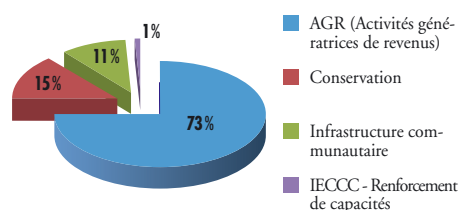
Ce fut une occasion pour tous de partager les expériences de terrain. Chaque partenaire a mis en évidence ses points forts et ses réussites.

Ce fut aussi un moment opportun pour renforcer les capacités de tout un chacun. Afin d'enrichir davantage les échanges, une visite de quelques réalisations au voisinage d'Andasibe a été organisée. A l'issue des 5 jours de réflexion, une séance de restitution des acquis du Programme a été effectuée pour les partenaires financiers bilatéraux, multilatéraux et fondations. Nombreux et intéressants sont les acquis et les leçons tirées du Programme exposés lors de cette séance.

... Mais aussi des défis

Le Programme doit faire face à quelques grands défis. Citons la multiplication et l'élargissement des bénéficiaires, les appuis à mobiliser pour que les organisations communautaires de base puissent devenir des entités autonomes dans le futur. La collaboration et l'intégration avec d'autres Programmes et ou Projets, l'évaluation

des impacts sont aussi à approfondir. Il a été noté l'importance du renforcement de la communication. Dans ce cadre, un bulletin de liaison semestriel, en langue malgache, sortira dans les mois qui viennent.



Intérêt suscité

Cette rencontre a eu le mérite de susciter l'intérêt des bailleurs de fonds et partenaires techniques issus d'autres domaines de développement sur l'approche Node. Des collaborations inter-institutionnelles sont envisagées. Rappelons que le programme Node développe une stratégie d'approche qui contribue à améliorer le bien-être et les conditions de vie de communautés tout en ayant comme principal objectif la conservation. La multiplication de ces acteurs de conservation au niveau communautaire est importante pour des résultats palpables au niveau des aires protégées.

- (1) Association Nationale d'Action Environnementales
- (2) Durrell Wildlife Conservation Trust
- (3) Malagasy teknisiana mivondrona ho Aro sy TEzan'i Zahamena ary ny Ala Antsinanana
- (4) Organe de Développement du Diocèse de Toamasina

Bilan de la phase dite de consolidation



Programme d'évaluation rapide ou RAP (Rapid Assessment Program)

Conservation International vient de célébrer les 20 ans de son programme RAP (Rapid Assessment Program) ou Programme d'évaluation rapide.

C'est un programme scientifique pour l'exploration de la richesse en biodiversité de la planète : terrestre, aquatique ou marine. Le RAP se caractérise par la collecte en un temps très court d'informations et de données scientifiques sur des espèces présentes dans un

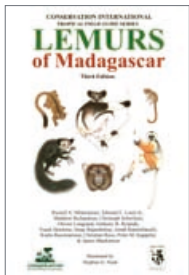
site donné. L'objectif étant de donner des informations fiables dans les meilleurs délais pour aider les décideurs sur les actions de conservation à mener.

Les résultats de ces études enrichissent les données scientifiques sur les espèces, améliorent les connaissances sur le monde tropical. Les données issues des RAP ont servi de base à différentes décisions de conservation, entre autres la mise en place des aires protégées et pour le cas de Madagascar des

Nouvelles Aires Protégées (NAP), et aider à l'évaluation des statuts de conservation des espèces selon l'approche UICN.

Plus de 80 expéditions ont été réalisées durant ces 20 ans, dont au moins 10 au niveau terrestre, 1 pour les eaux douces et 3 en milieu marin pour Madagascar. Plus de 1300 espèces nouvelles ont été découvertes. Le RAP a permis de former et de recycler aussi une centaine de scientifiques dans les pays tropicaux.

A LA LOUPE : Lemurs of Madagascar, 3rd edition



Avec ses 766 pages, cette 3^e édition du guide des lémuriens de Madagascar, fortement illustrée, met en évidence les 101 espèces (dont 4 sous espèces) de lémuriens découverts depuis dans notre île et réparties dans 5 familles : *Daubentoniidae*, *Indriidae*, *Lemuridae*, *Lepilemuridae*, *Cheirogaleidae*. Ce guide

distribué officiellement en janvier 2011, est une mise à jour d'une première édition de 1994 et d'une seconde de 2006 et résume les données disponibles sur l'identification, l'écologie, la distribution et le statut de conservation de ces lémuriens.

Ce livre est destiné à stimuler l'intérêt de tout un chacun pour la survie de ces espèces dans leurs habitats naturels.

Dans l'introduction du guide, le Président de CI, Russ Mittermeier, un des auteurs, souligne que l'extinction des primates est

un phénomène réel. En effet, 17 espèces de lémuriens qui ont existé à Madagascar sont déjà éteints. Les lémuriens vivant actuellement pourraient disparaître également dans les prochaines décennies, si de sérieuses mesures de conservation ne sont pas prises.

Madagascar reste ainsi une priorité de conservation pour Conservation International et le Groupe des Spécialistes en Primates au sein de l'IUCN (International Union for Conservation of Nature).

CI Publications

■ **Alonso L. et al.** (2011). « Still Counting... Biodiversity Exploration for Conservation The First 20 Years of the Rapid Assessment Program » résume les activités menées durant ces deux dernières décennies et retrace les moments forts de certaines expéditions.

Agenda

7 avril
Journée mondiale de la Santé
22 avril
Journée de la Terre
14 mai
Journée mondiale des oiseaux migrateurs
22 mai
Journée internationale de la Biodiversité
5 juin
Journée mondiale de l'Environnement.
Célébration officielle à Ranomafana les

4 et 5 juin. Thème : « Forêts : la nature à votre service »

8 juin
Journée mondiale des Océans

17 juin
Journée internationale de lutte contre la sécheresse et l'avancée de la désertification

26 juin
Journée internationale des forêts tropicales.
Fête de l'Indépendance



Si vous connaissez...

Le nom de cette espèce envoyez vos réponses avant le 30 juillet 2011 à hraoeliarivelo@conservation.org. Le gagnant recevra le livre « Still counting... Biodiversity Exploration for Conservation ».

Et bravo à RANDRIANJAFY ZARASOA Jean Noël qui a gagné par tirage au sort la réponse du jeu de Songadina 8 : *Sanzinia madagascariensis*. Il gagne le livre « Paroles photographiques de la biodiversité ».

Songadina

N° 09 - AVRIL-JUIN 2011

BULLETIN TRIMESTRIEL



CONSERVATION
INTERNATIONAL
Madagascar

Rédactrice en chef

Hajasoa Raoliarivelo

Comité de rédaction

Léon Rajaobelina
Sahondra Rajoelina
James MacKinnon
Michèle Andrianarisata
Haingo Nirina Rajaofara
Bruno Rajaspera

Photographes

Ando Rabearisoa
Rakotondrasoa Pascal
Nirhy Rabibisoa
Luciano Andriamaro
Tiana RAndriamboavonjy/MBG
D. Andriafidison
Solofo Ralaimihoatra
Tovonanahary
Rasolofoharivelo
Soloson Ramanahadray
Association Vahatra
Chris Birkinshaw/MBG
Mamisoa Andrianjafy/MBG
Marcel Rakotondrasoa/VIF
Jocelyn Rakotonoely
Association Haona Soa
Association Vahatra
Association Sténop'Art
The Peregrine Fund
Johnson Rakotoniaina

Maquette :

Carambole - 22 207 40

Songadina

est une publication de **Conservation International**

Explorer Business Park,
Batiment C2 Ankorondrano,
Antananarivo Madagascar

e-mail :
cimad@moov.mg
hraoeliarivelo@conservation.org

www.conservation.org